

10 Faits divers & Justice

Agression au collège Albert Martin Sambat de Mouila  
Un élève blesse un autre avec un compas



Les violences en milieu scolaire : Mouila vient d'apporter la preuve qu'il n'est pas épargné par le phénomène.

BPIM  
Mouila/Gabon

LA violence au sein des établissements scolaires du pays, continue de défrayer dangereusement la chronique. Bien avant les faits relatifs à l'agression, par sa condisciple, d'une fille au collège Quaben, à Libreville (lire l'Union d'hier), c'est un élève de 6e du lycée Saint-Augustin de Mouila, le nommé S.M.M., 14 ans, qui a attaqué un autre, jeudi 7 décembre

dernier. Les deux actes sont curieusement étonnants de similitude par des objets contondants auxquels ont recours les agresseurs, qui semblent être ceux utilisés en classe par les apprenants. Dans le cas de Mouila, c'est un compas dont se serait servi S.M.M. pour blesser Ganghanché Boukouna Massandé, 18 ans, élève au collège Albert Martin Sambat, lieu des faits. Ce dernier, inscrit en classe de 4e M4, est agressé pour avoir voulu interdire l'accès de son an-

tagoniste à son établissement. Nous sommes aux alentours de 15 heures ce jour-là. Certains élèves du Collège d'enseignement secondaire Albert Martin Sambat s'apprêtent à regagner leurs salles de classe. C'est à ce moment que Ganghanché Boukouna Massandé remarque la présence d'un apprenant en tenue du lycée Saint-Augustin, donc d'un autre établissement, qui erre derrière le bâtiment abritant sa salle de classe. Il s'agit du jeune S. M. M. Celui-ci est accompagné de quelques camarades arbo-

rant la même tenue scolaire. Une dispute éclate entre S.M.M. et Ganghanché Boukouna, qui se solde par une bonne gifle de l'élève de 4e, qui tient à montrer à l'intrus qu'il n'est pas du tout en terrain conquis. La réplique de l'élève de 6e du lycée Saint-Augustin ne se fait pas attendre. En effet, S. M. M. s'arme très rapidement de son compas et le plante dans le dos de son antagoniste, avant de prendre la clé des champs. La scène se passe devant ses camarades, qui sont surpris de voir arriver le

principal du CES sur le lieu de l'agression, quelque temps après. C'est ce responsable qui informe les éléments de la brigade de gendarmerie de l'incident. Après le constat d'usage effectué sur les lieux, les Officiers de police judiciaire (OPJ) se sont lancés aux trousses de l'élève de 6e en fuite, dans le cadre de l'information judiciaire, immédiatement ouverte. Mais jusqu'à hier, jeudi, S. M. M. n'avait toujours pas été rattrapé. Cette agression vient remettre au goût du jour la problématique de la sécu-



Jean-Jacques Boucavel avait déjà enregistré un drame en perdant un élève.

risation des installations du collège Albert Martin Sambat, le seul établissement secondaire de la ville de Mouila, qui se trouve exposé à toutes sortes de désagréments, faute de barrière. Alors même que l'érection d'une clôture permettrait de limiter efficacement l'accès des lieux aux élèves d'autres structures et des riverains. Et de prévenir, au demeurant, les actes de vandalisme.

Faits d'ailleurs

**Bocanda/Côte d'Ivoire : un instituteur meurt mystérieusement dans son lit à Fondi**

Un instituteur âgé de 38 ans et vivant seul au quartier résidentiel de Bocanda a été retrouvé mort dans son lit, le mardi 12 décembre 2017. En attendant d'en savoir un peu plus, son collègue d'école et voisin immédiat a déclaré qu'il a partagé un repas avec lui, la veille, à son domicile où ils sont restés jusqu'à 22 heures, avant de se séparer. Il lui aurait appris, d'après ses dires, qu'il avait demandé une journée de repos parce qu'il se sentait fatigué.

**Casablanca/Maroc : près de 1,8 kg de cocaïne extrait des intestins de deux brésiliens**

Un total de 1,795 kilogramme de cocaïne a été extrait des intestins de deux ressortissants brésiliens, mardi dernier, à l'hôpital universitaire Ibn Rochd de Casablanca, a indiqué la Direction générale de la sûreté nationale (DGSN). Les deux suspects, soupçonnés de trafic de cocaïne par les éléments de la police de l'aéroport international Mohammed V de Casablanca, ont été interpellés, samedi 9 décembre courant, à leur arrivée à bord d'un vol en provenance de Sao Paulo.

**Afrique du sud/Port Elizabeth : un homme kidnappé et violé par trois femmes**

L'homme de 33 ans venait d'orienter les femmes, lorsque leur BMW noire s'est arrêtée. Soudainement, l'une des femmes, armée d'un fusil, est sortie du véhicule et a forcé le monsieur à pénétrer dans la voiture. Le trio l'a conduit sur une distance de 500 km. Les femmes l'ont alors forcé à boire une substance inconnue d'une bouteille, ce qui aurait augmenté sa stimulation. Elles ont ensuite abusé de l'homme à plusieurs reprises.

Rassemblés par COE

Lutte anti braconnage à Mékambo

Près de 30 kg d'ivoire saisis par la DGR

AEE  
Libreville/Gabon

LES agents de la Direction générale des recherches (DGR) de Makokou ont mené une opération coup de poing, dimanche dernier, à Mekambo, dans le département de la Zadié, avec pour objectif de mettre la main sur les Gabonais Bernard Nolo, Landry Mouamouele et Jean-Benoît Akono, tous soupçonnés de se livrer à la vente illicite des pointes d'ivoire. L'opération a visiblement connu un franc succès, grâce à la collaboration des partenaires de la lutte contre le braconnage que sont Conservation Justice et la direction provinciale des Eaux et Forêts de l'Ogooué-Ivindo. Selon toute vraisemblance, ce trio ne serait pas à son premier coup. Mais faute de preuves accablantes, il s'en est toujours tiré à bon compte. Cette fois-ci, les présumés trafiquants de trophées de pachydermes ont été pris en flagrant délit de déten-



Les trois trafiquants présumés et une partie de leur butin.

tion de quatre pointes d'ivoire pesant plus de 30 kg. Selon une source proche de l'Organisation non gouvernementale (ONG) Conservation Justice, l'opération diligentée conjointement avec la DGR et des agents des Eaux et Forêts a permis, dans la nuit du samedi 9 au dimanche 10 décembre 2017, de neutraliser les

présumés braconniers. En effet, suite à des renseignements de la part d'indics, le groupe d'intervention se rendra à Mékambo, à plus de deux-cents kilomètres de Makokou, où les trois trafiquants présumés ont été localisés. Sur les lieux, une grande perquisition est aussitôt organisée par les agents dans les coins et



L'autre partie des pointes d'ivoire retrouvées en leur possession.

recoins du chef-lieu du département de la Zadié. Aussi, bâtiments et véhicules sont-ils passés au peigne fin. Les efforts des agents sont très vite récompensés, avec l'interpellation du trio, qui a en sa possession un sac contenant le butin. En dépit du flagrant délit manifeste, les trois trafiquants présumés vont tout

de même nier les faits en bloc. Selon eux, ils auraient ramassé les pointes d'ivoire dans une rivière. Une version qui n'a pas convaincu les Officiers de police judiciaire (OPJ). Aussi, les mis en cause ont-ils été placés sous mandat de dépôt à la prison centrale de Makokou, où ils attendent leur jugement.